

# Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique  
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE  
P.P. - P.B.  
4620 FLERON  
BC31365

Bureau de dépôt Fléron

**Mensuel mai 2010**

(sauf juillet - août)

**Périodique de la paroisse  
et du**

**Foyer Lambert-le-Bègue**

**Centre Foi et Culture**

N° Agréation : 35/322/11

Pasteur :

*Vincent TONNON*  
Rue de la Colline, 280  
4100 SERAING  
Tél. : 04/337.24.83  
E-mail : [v.tonnon@epub.be](mailto:v.tonnon@epub.be)

Comptes :

Communauté Protestante de  
Liège Lambert-le-Bègue : 068-2088928-60  
Foyer Lambert-le-Bègue : 068-0154160-54

Site :

[www.lambert-le-begue.be](http://www.lambert-le-begue.be)

Editeur responsable :

*William MALHERBE*  
Rue Lambert-le-Bègue, 8  
4000 Liège  
Tél. : 04/286.19.04  
E-mail : [wmalherbe@voo.be](mailto:wmalherbe@voo.be)

L'équipe de rédaction vous propose  
dans ce numéro :

|  | Page |
|--|------|
| Éditorial                              | 2    |
| Méditation                             | 3    |
| Billet du consistoire                  | 5    |
| Les Réformateurs... immoraux ? (suite) | 7    |
| Dans la famille                        | 11   |
| Mon CAP 2010                           | 12   |
| Quand les religions s'impliquent       | 13   |
| Concert-goûter de l'Entr'Aide          | 15   |
| Agenda                                 | 16   |

# Éditorial



*A coup sûr le mois de Mai sera un mois un peu particulier !*

*Tout d'abord il commencera par un week-end communautaire sur le thème de 'Lambert-le-Bègue par tous et pour tous'. Je ne doute pas que nous passerons de bons moments à Palogne pour consolider nos liens fraternels et partager ensemble nos idées et réflexions sur la manière d'être toujours plus et toujours mieux 'Église et témoins de Jésus-Christ ensemble'.*

*Ensuite, pour moi, ce sera le grand saut de 7000 km pour aller retrouver notre Église partenaire au Rwanda... Pour sûr, ce sera à nouveau l'occasion pour moi d'éprouver de grandes émotions et de vivre des expériences que j'aurai évidemment plaisir à partager avec vous dès mon retour.*

*Mai sera (encore) un mois à concerts... Au profit de l'Entr'Aide tout d'abord, puis dans le cadre de Liège les Orgues. Année faste en matière de concerts pour Orgue & Vie, c'est une autre façon de rayonner pour notre Église. À soutenir donc sans modération !*

*Enfin, il y aura aussi les fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte... Le tout après les moments forts déjà vécus en avril, (rien) que du bonheur donc !*

*Ah oui, j'allais oublier, Mai ce sera aussi le mois où, avec les parents, nous réfléchirons sur les attentes et possibilités en matière de catéchèse. Et le mois de la fête des Mères...*

*Vraiment, si avec un tel programme, vous ne vous exclamez pas : « Ah le joli mois de mai » ! C'est que vous avez perdu tout enthousiasme. Mais cela... rassurez-vous, je sais que ce n'est pas le cas ! ☺*

*Votre pasteur*

# Méditation

## Message de Pâques\*

J'ai toujours trouvé que le récit que nous venons d'entendre était vraiment rempli de contrastes surprenants. Non ? Observez...

C'est l'aube... mais les ténèbres règnent encore : il fait très sombre !

Un disciple court jusqu'au tombeau, y arrive le premier... mais n'y entre pas.

Le second, lui, plus lent, arrive à son tour, mais entre et... considère !

Le premier, resté dehors, entre alors mais lui... il voit et croit. Ce qu'aucun des deux n'avait compris de l'Écriture jusque là.

Et les voilà qui rentrent chez eux... alors que Marie reste là, dehors, en larmes.

Quand finalement elle aussi finit par y entrer, une question est posée et tout semble s'emballer : pourquoi... parce que !

Elle voit Jésus... mais ne le reconnaît pas.

Nouvelles questions : Pourquoi pleures-tu, lui demande-t-il. Qui cherches-tu ? ...

Elle le prend pour le gardien du jardin...

Subitement, un prénom : Marie !

Ce prénom qui vient la rejoindre au cœur de sa détresse, au cœur de sa souffrance... suscite un cri d'allégresse : Rabbouni (maître) !

Elle le touche, s'accroche à Lui, mais se fait presque réprimander...

Ne t'attache pas ainsi à moi, car je ne suis pas encore remonté vers mon Père. Mais quand tu seras monté vers Ton Père comment pourrai-je encore te toucher et m'accrocher à toi, croirait-on presque entendre. Va plutôt trouver mes frères et dis-leur...

Et Marie y court... Oublié son désir de s'attarder, de s'accrocher...

Et Marie proclame : J'ai vu... et voici ce qu'il m'a dit.

\*\*\*

Voici en quelques mots bien organisés raconté l'essentiel du matin de Pâques.



On s'y croirait... et l'on s'y reconnaîtrait presque aussi. Car finalement, en écoutant ce récit n'est-ce pas comme une parabole sur la vie que nous y découvrons ?

La vie, avec ses joies,... mais aussi avec ses peines. Avec ses moments de grâces... mais aussi avec ses moments de détresses, de deuils et ses drames ! Nos vies avec leurs moments rayonnants, leurs moments d'évidences... et les moments plus sombres : Ceux des tâtonnements, des incertitudes... Oscillant entre jour et nuit, entre vie et mort.

Et subitement nous pouvons nous l'approprier ce récit !

N'avons-nous pas été pour beaucoup, nous aussi, marqués par des événements forts, mais tantôt joyeux, tantôt douloureux et tristes...

Ces derniers mois n'ont-ils pas été, pour plusieurs d'entre nous, particulièrement contrastés : avec de grands moments communautaires, mais aussi avec plusieurs deuils de figures proches et aimées,...

Avec de belles occasions d'allégresse et de reconnaissance, mais aussi de nombreuses situations de souffrances et difficultés, souvent observées dans le cadre de mes visites.

Avec ce sentiment, fréquent aussi, d'être bien désarmé face à certaines détresses ou situations dont la maîtrise semble complètement nous échapper.

Face à ces constats, ne nous reconnaissons-nous pas alors plus concrètement dans les pleurs... mais aussi dans les 'enfermements' de Marie : le tombeau est vide et je ne sais pas où on a mis le corps...

Face à l'insupportable, que ce soit de la mort, mais aussi nos manques, de nos déchirures, de nos incertitudes,... ne prenons-nous pas nous aussi parfois le parti de la nuit et de la mort ?

Comme Marie, prête à remettre au tombeau le corps de ce Jésus qu'elle a tant aimé (ou l'y laisser)... Prête à pratiquer des rites censés l'aider à colmater dans l'enceinte du tombeau le deuil (à faire) de ses arrachements, de son affection, de ses espoirs déçus ; le deuil de ses joies et certitudes profondément ébranlées suite à l'épreuve infligée à son existence...

Ne nous reconnaissons-nous pas un peu parfois dans l'empressement, mais aussi les atermoiements, hésitations de Jean, ou dans les perplexités de Simon-Pierre ? Ou dans cette foi qui s'impose subitement comme une évidence à Jean, dès lors qu'il a surmonté ses craintes et passé outre ce qui lui semblait interdit ?

Ne nous reconnaissons-nous pas encore dans ces questions/réponses fusant comme au ping-pong : pourquoi ? Parce que... Toujours trop prompts à justifier nos pleurs, nos peurs, nos désespoirs,... sans voir, par-delà les apparences, les porteurs de lumière pourtant présents au cœur même de nos ténèbres ?

Ne nous reconnaissons-nous pas enfin, jusque dans cette difficulté à reconnaître le Maître, dès lors qu'il ne fait que se contenter de nous questionner : Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? A rester au niveau des réponses pratiques, matérielles, bien terre à terre : Si c'est toi qui as enlevé le corps, dis-moi où tu l'as mis, pour que j'aie le reprendre ?

Mais c'est alors que nous reconnaissons dans tous les cas de figure évoqués ci-avant que le miracle peut aussi se révéler pleinement : Ma

Car aujourd'hui comme hier l'évidence peut nous atteindre : L'entendez-vous nous rappeler à l'ordre ? Entendez-vous votre prénom se substituer à celui de Marie ? Si oui, voici que d'un coup ce sont la lumière et la Vie qui viennent s'inviter au cœur de nos deuils et de nos désespoirs.

Et, pour nous comme pour Marie, l'évidence s'impose et nous pousse à nous écrier : Rabbouni ! Maître !

Car Christ est ressuscité ! Il ne s'agit plus de paroles creuses ou vides de sens. Bien sûr, tout comme Marie, nous aimerions pouvoir arrêter le temps, toucher le maître, nous accrocher à Lui – comme à nos bien-aimés - le plus longtemps possible...

Mais déjà, notre mission s'impose : *Va plutôt trouver mes frères et dis-leur...*

Oui, dis-leur que Christ est ressuscité, que la mort est vaincue, que jamais plus nous ne serons privé de Sa présence.

Et puis surtout, dis leur bien qu'au cœur même de leurs tombeaux, Il sera toujours là pour les appeler par leur prénom et les ramener à la lumière de la Vie en plénitude. Voilà ce que tu diras à mes frères !

Marie de Magdala courut donc annoncer aux disciples : - *J'ai vu le Seigneur, et voici ce qu'il m'a dit.*

Voilà ce que je vous ai annoncé. Voilà ce que vous direz à vos frères et vos sœurs. Je vous souhaite une très heureuse fête de Pâques. Amen

\* au départ de l'évangile de Jean 20, 1 à 9



# Billet du Consistoire



## 1. Suivis et évaluations

- Assemblée d'Église : ce fut une assemblée sereine et constructive, mais avec (proportionnellement) moins de membres présents que l'année passée... Attention de ne pas oublier que l'Église se construit et se développe grâce à 'tous et avec tous'. Il est donc bon que toutes les forces vives d'une communauté locale se rassemblent au moins une fois par an pour dialoguer, évaluer et élaborer ensemble la stratégie et les projets communautaires.
- Semaine sainte : Jeudi saint très belle soirée autour d'un culte liturgique invitant au recueillement grâce à son rythme et les moments musicaux assurés par Hélène et Dany Louon (flûte et orgues). Moment intense de communion lors de la Cène autour de la table. Vendredi saint à Rédemption, seulement 4 membres de LLB. Le moins que l'on puisse dire c'est que c'était peu !
- Jour de Pâques : petit déjeuner très agréable et culte vraiment festif ! Merci à la chorale, à notre organiste et à Pierre-Yves pour sa toujours très subtile décoration.
- Week-end communautaire : vu les appels lancés pour la semaine sainte et Pâques nous n'avons pas insisté sur les invitations. Nous devons maintenant lancer les inscriptions. Guillemette s'occupera du souper du samedi. Pour dimanche, nous prévoyons un barbecue (Léon et Maddy s'occupent de l'intendance). Pour info : On peut loger 13 dames/demoiselles et 12 hommes/jeunes-hommes.

## 2. Orgue & Vie

L'assemblée générale ordinaire a évoqué les activités et voté le budget. En avril concert de S. Schonbroodt. Le 9 mai concert dans le cadre de 'Liège les orgues'. Demande nous est faite qu'un membre de Lambert-le-Bègue puisse venir présenter le protestantisme et le temple. Notre pasteur étant au Rwanda, demande sera faite à Eric Pétry. Inquiétudes : En 2011, si les vitraux sont restaurés il faudra prévenir Orgue & Vie pour qu'ils prennent les dispositions pour faire déposer et protéger l'orgue. Cela va de soit ! Des questions techniques et pratiques impliquant le consistoire ont aussi été évoquées en assemblée générale. Le consistoire s'étonne un peu des sujets évoqués lors d'une assemblée générale sans que ces questions qui le concernent lui aient été posées officiellement préalablement. Ne serait-il pas possible de travailler de manière plus fraternelle et plus directe ? Il n'y a rien à gagner à entretenir des manières de fonctionner qui divisent alors que nous devrions plutôt chercher la concorde et le bien commun. Dans un geste de bonne volonté, le consistoire accepte de mettre le temple à disposition d'Orgue & Vie et de ne pas lui demander les frais de location pour les deux concerts du 9 mai.

## 3. Jeunesse

- Souper-Concert 'Made in Afrique' - CAP (18/04) : Vu l'indisponibilité de la scène pour raison de sécurité, il aura lieu dans le temple ! Samuel s'occupera de l'équipe installation des tables (après le culte de la communauté belgo-slave). Les jeunes sont responsables de ranger eux-mêmes les tables (sur la scène de la salle Jaccaud) et les chaises après le concert. Georgina sera responsable de l'équipe cuisine (organisée avec des sœurs de Seraing-Haut). Marie-Pierre s'occupera de l'équipe vaisselle. Léon préviendra les Ukrainiens le 11/04.
- Journée EDD : le 25/04 à Kelmis (La Calamine). Il faut veiller à ce que tous les enfants de l'EDD soient présents ! Guillemette se charge d'organiser le covoiturage.
- Catéchèse des ados : la situation demande une révision profonde. La question du jour et de la forme peut se poser. Une piste pourrait être d'organiser le pré-KT le dimanche et, pour souder le groupe et resserrer les liens, ponctuellement des activités style Club Aventures avec sorties exceptionnelles. La question mérite d'être approfondie. Le pasteur se propose d'organiser aussi une rencontre avec les parents pour voir avec eux ce qu'ils attendent et le soutien qu'ils peuvent apporter dans la motivation des jeunes et le respect des engagements pris. Cela s'impose avant les vacances !  
La date proposée : le 30 mai. Le pasteur écrira aux parents pour les inviter à participer à cette rencontre.
- Pour la garderie, Guillemette formera les jeunes qui aident à la garderie : quelques règles de sécurité afin de les responsabiliser et les préparer aux dangers qui pourraient survenir en l'absence d'un adulte dans la pièce.

#### 4. Finances

- Situation : l'offrande de Pâques a rapporté environ 400€.
- La question du prix des nappes jetables pour les tables se pose : ne serait-il pas plus économique et écologique d'acheter des nappes en tissu lavable. Les rouleaux coûtent 1,24€ pour 8m (chez Colruyt). A ce prix, et vu les difficultés pour assurer l'entretien de nappes en tissu, il ne semble pas judicieux d'acheter des nappes qui devraient être nettoyées et repassées et coûteraient cher à l'achat.
- Travaux : Le CA reçoit mandat pour lancer l'étude et gérer la restauration (minimale) du 3ème de sorte qu'il puisse être reloué dans des conditions acceptables et rentables. Le consistoire réfléchira aussi à ses attentes concernant une restauration éventuelle de la salle Jaccaud. Cette question sera reprise lors de sa prochaine séance.

#### 5. Concert Entr'Aide

Demande est introduite par l'Entr'Aide de pouvoir organiser un concert à son profit le 8 mai. N'oubliant pas que l'Entr'Aide est une des vitrines de notre protestantisme et de notre action solidaire au cœur de la société, le consistoire décide de lui faire cadeau du prix de la location et se réjouit de constater que le dévouement des membres de l'Entr'Aide ne se dément pas malgré les difficultés nombreuses qu'elle rencontre et l'absence de plusieurs de ses piliers. Soutenons l'Entr'Aide par nos prières et nos dons en vivres toujours bienvenus (lait, café, sucre). Et s'il y a des volontaires pour rejoindre l'équipe qu'ils n'hésitent surtout pas !

#### 6. Rallye des lieux de culte :

Un 'rallye des lieux de culte' sera organisé les 5 & 6 juin ainsi que le 22 août par la Concertation œcuménique, et avec le soutien de l'office du Tourisme de Liège. Nous sommes d'accord sur le principe. Reste évidemment encore à voir les aspects 'mise en œuvre'...

#### 7. Communications pastorales

- Le pasteur sera au Rwanda du 3-16 mai => prochains consistoires : le 18/05, le 6 juin (chez Eric Pétry) et au mois d'août le 21/08 (chez le pasteur).
- En préparation : mariage de Charlotte Djemwel et Frédéric Lambert le 13/08/10.

La séance se termine à 23h07. Ouf !

Guillemette Courdesse



Rue Lambert-le-Bègue, Orgue Weimbs - 1976  
*Jamais sans Sébastien* (16h15)  
Quelques aspects de l'œuvre d'orgue de Bach  
par Anne Froidebise et Jean-Luc Thellin  
*Le Bach des jeunes* (18h)  
6 mains et 6 pieds pour un récital.  
Classe d'orgue du Conservatoire Royal de Liège  
Evgeniya Galyan, Gauthier Bernard et Thomas

### **Fête de l'orgue à Liège les 1, 6, 7, 8 & 9 mai 2010**

**Le 9 mai, au Temple protestant de Liège**  
Groenweahe.

Dès la première année de son ministère, à Liège, 1856, le pasteur Louis Durand s'affirme comme un controversiste de premier rang; il ne laisse rien passer qui puisse ternir les protestants. Vous trouverez ci-dessous ces réponses au Journal de Liège :

## **Les Réformateurs ont-ils été des hommes immoraux ?**

### TROISIÈME LETTRE.

Si Luther eût été un homme asservi par quelque passion honteuse, lui eût-il donc fallu, à une époque de corruption générale, soulever toute l'Église de Rome contre lui pour la satisfaire, cette passion ? Et même, s'il eût été cet homme charnellement passionné qu'on nous représente, se fût-il soucié d'une semblable lutte ? Eut-il pu en supporter le poids ? Eh quoi, à une époque où, moyennant finance remise à son évêque, un prêtre pouvait tout aussi facilement se passer la fantaisie d'une concubine qu'aujourd'hui, moyennant finance, on peut s'accorder de faire gras pendant les jours maigres de carême, à une époque où moines et nonnes vivaient dans un *permixtim* facile et toléré, un moine crapuleux et débouché avait besoin, pour satisfaire ses appétits charnels, de se faire Réformateur et de sortir d'une Église si indulgente et si commode ! Il faudrait être bien béatement dévot et (loué d'une assez forte dose de *crétinisme*, - permettez-moi le mot si expressif de l'honorable M. de Decker,- pour adopter cette idée. Et si, par extrême dévotion, il est des partisans du système clérical qui croient encore cela, puis-je, sans lui faire une grave et grossière injure, penser un seul instant que le Journal de Liège tienne à accroître leur nombre ?

Du reste, remarquez à quelle singulière philosophie en histoire on arrive par cette théorie :

### **Recette pour convertir la moitié de l'Europe.**

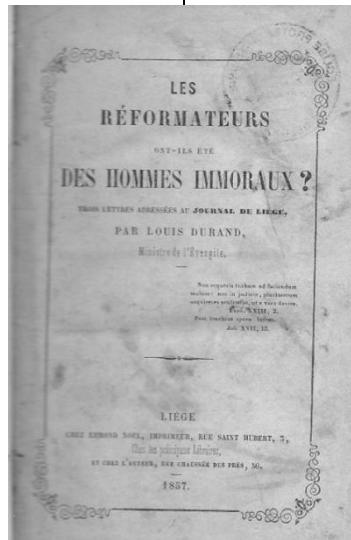
TROUVER UN MOINE CRAPULEUX ET DÉBAUCHÉ, QUI PRÊCHE L'IMMORALITÉ.  
On garantit la réussite !

Combien de Réformateurs il y aurait eu dans le monde, si c'était là le moyen de les faire ! Qu'il faudrait peu de chose pour faire trembler papes et évêques sur leurs sièges, et pour leur ravir tout ce qu'il leur reste encore de fidèles et de puissance !

Mais il me semble qu'ici quelque défenseur à tout prix du parti clérical m'arrête de nouveau pour me dire : « Luther n'a-t-il pas rompu son vœu ? N'a-t-il pas autorisé le landgrave de Hesse à prendre deux femmes ? Calvin n'a-t-il pas été fleurdelisé ? » - Qu'on remarque bien que jamais aucun protestant n'a tenu Luther et Calvin pour avoir été deux hommes parfaits. C'est la foi protestante évangélique que Jésus-Christ seul a été *sans péché*. Qu'on remarque encore que Luther et Calvin

auraient pu vivre mal une première partie de leur vie, étant dans l'ignorance, et entraînés par le funeste exemple que donnait alors tout le clergé romain, sans que cela pût prouver que la Réformation ait dû quelque progrès à l'immoralité de ses fondateurs. Si, lorsqu'ils appartenaient encore à l'Église de Rome, les Réformateurs eussent été corrompus, ils se fussent complu dans les désordres qui y régnaient, et ne l'eussent jamais quittée. Le fait qu'ils en sont sortis, au péril de leur vie, est la meilleure preuve qu'ils voulaient à tout prix combattre ses souillures et travailler à les faire cesser. Mais, encore une fois, supposons qu'étant encore dans l'ignorance, ils ont passé une première partie de leur vie dans le désordre ; cela doit-il empêcher qu'on ne les estime pour y avoir renoncé ?

L'Église de Rome a-t-elle donc pour principe de jeter une éternelle boue au visage du pécheur converti ? Ne tient-elle pas en haute vénération



saint Augustin qui, cependant, comme nous l'apprennent ses *Confessions*, fut bien loin d'avoir une jeunesse édifiante ? - Mais je n'ai pas besoin le moins du monde de recourir à de semblables considérations pour venir en aide à la réputation des Réformateurs. Leur moralité, théorique et pratique, est à l'abri de tout reproche. C'est ce qui ressortira suffisamment de la discussion des trois objections si souvent présentées par la presse cléricale et que nous avons rappelé tout à l'heure.

Luther commence en 1517 à prêcher la Réformation. Il arrive peu à peu à la conviction que la vie monastique est contraire à l'Évangile, et que les vœux exigés par l'Église de Rome, et dont le pape lui-même prétend pouvoir dispenser, n'ont aucune valeur devant Dieu. En 1522, ses amis lui demandaient avec instance de montrer par un fait incontestable, que telle est bien son intime conviction. « Mariez-vous, lui disent-ils, et tous verront que pour vous les vœux monastiques ne sont pas vœux prescrits par l'Évangile. » En réponse à leurs prières, Luther, épouse une jeune religieuse, Catherine de Bohren, qui avait les mêmes convictions que lui. Est-ce là le fait d'un homme immoral ? Et si c'était la passion qui parlait chez Luther, pourquoi lui, qui prêchait contre le dogme romain depuis 1517 déjà, ne l'avait-il pas assouvi plus tôt ? Ne pouvait-il donc pas la satisfaire sans tant d'éclat, et sans même lui poser les bornes d'un légitime mariage, bornes qu'il n'a jamais violées.

« Il a autorisé, continue-t-on, le landgrave de Hesse à avoir deux femmes. » Nous n'avons pas la moindre envie de défendre la *bigamie*. Nous croyons au contraire aux Écritures qui sont la règle des chrétiens, et ainsi nous ne saurions approuver Luther dans ce qu'il a fait. Mais, à prendre ce cas au pire, prouve-t-il que Luther ait été un homme immoral ? Est-ce pour lui-même, qu'il a usé d'une semblable indulgence ? A-t-il prêché la bigamie ?

S'il a cru que la polygamie ne répugnait pas d'une manière absolue à l'institution divine du mariage, ç'a été là une *erreur* en fait de doctrine, - erreur qui n'a point été partagée par la Réformation et par les autres Réformateurs, - et non point une *immoralité* positive. Et il est

d'autant plus excusable, qu'il avait pu puiser cette erreur dans les écrits mêmes de quelques Pères de l'Église dont il s'était nourri. Il avait pu la trouver dans les assertions d'un saint Jérôme (*Epistol ad Oceanum de monogamia clericorum*), dans divers passages de saint Augustin (*de Doctrina christiana*, 1- III, C. XII ; *Contra Faustum*, I. XXII, C. XLVII), et être ainsi séduit par les déclarations de deux des plus grands docteurs de l'Église.

Que dis-je ? il pouvait même en appeler aux propres expressions d'un pape, Grégoire II, qui, bien longtemps avant, s'était fait encore moins de scrupule que Luther, d'approuver formellement, *d'ordonner* même la *bigamie* ; puisqu'en effet ce Saint-Père ne s'était pas gêné d'écrire à Boniface, l'apôtre fier de l'Allemagne, - il s'agissait déjà alors d'une faveur accordée à des Allemands, - « Tu me proposes la question de savoir ce que doit faire un époux lorsque sa femme ne peut plus remplir ses devoirs d'épouse ? Il serait bon qu'il demeurât ainsi, afin de vivre dans l'abstinence ; mais parce que cela n'appartient qu'aux grands [saints], *que celui qui ne peut pas se contenir, se prenne plutôt une épouse*, sed quia hoc magnorum est, ille qui se non potuerit continere, nubat magis (Gregor. II, Epist. XIII). » Bellarmin (*de Romano Pontifice*, 1. IV, C. XII) est obligé de convenir que les paroles de Grégoire II donnent bien à entendre qu'il autorisait une *bigamie* formelle : « Gregorius videtur judicare primum fuisse *verum matrimonium*, et non tam solvendum, quam ei *secundum* superaddendum. Scribit enim non debere virum a priore uxore, subsidium auferre, id est, debere eam adhuc ut uxorem alere, et sustentare. »

Mais il me suffit que le consentement accordé par Luther à la bigamie de Philippe de Hesse, ne l'ait été que par suite des obsessions et de la pression morale auxquelles ce prince eut recours pour qu'il soit bien constaté que Luther n'était point un homme immoral.

Si je voulais user de comparaison entre Luther et le clergé romain, que j'aurais de choses à dire à Bossuet, et à tant d'autres qui ont levé la main pour jeter rudement à Luther la pierre ! Quel est le clergé qui a eu toutes les bassesses possibles devant celui qu'on appelait le grand roi ?

Qui s'est prosterné la face en terre devant ce Louis XIV qui, s'il entendait tous les jours une messe, usait, comme nous l'apprend saint Simon en des termes que je ne saurais répéter ici, d'une régularité non moins grande auprès de ses maîtresses ? Le clergé romain n'a-t-il pas passé tous ses caprices à ce roi impur et continuellement adultère ? ne l'a-t-il pas encensé et porté au dessus des nues ? - Quand donc Luther a-t-il montré une si grande faiblesse ?

Je trouve même, après tout, qu'immoralité pour immoralité, celle du landgrave est loin d'équivaloir à celle du grand roi. Le grand roi viole sans aucun respect, pendant de longues années, la foi qu'il a promise à son épouse, il change de maîtresses à cœur joie, il se moque de Dieu, des hommes et du clergé qui rampe devant lui. Philippe de Hesse, au contraire, ne prend une deuxième femme qu'avec l'assentiment de celle qu'il a déjà, et il ne veut pas même procéder à ces secondes noces sans avoir cherché en quelque manière à tranquilliser sa conscience. S'il avait été un homme immoral, passez-moi le mot, un homme à la Louis XIV, eût-il donc fait un tel détour, et sollicité licence dans un cas pareil ? Et le Réformateur lui-même, s'il eût été immoral, et eût prêché l'immoralité, ne se fût-il pas moqué des scrupules de Philippe, en lui disant : « Vous êtes bien plaisant de me déranger pour si peu ! »

Vous trouvez sans doute que je m'arrête trop sur ce point, et je le trouve aussi. Je passe à Calvin. On n'a pas même à lui reprocher une faiblesse du genre de celle qui pèse sur la mémoire de Luther.

« Calvin a été fleurdelisé pour crime infâme », répond aussitôt la calomnie.

« Mensonge ! », réplique l'histoire.

Il y a un livre admirable intitulé : *La Défense de Calvin contre l'outrage fait à sa mémoire*, par Charles Drelincourt (Genève 1667 et 1668), livre malheureusement devenu trop rare, et auquel pour cette cause, je ne puis vous renvoyer ; mais ce que je puis vous dire, c'est qu'il examine une à une toutes les calomnies que l'imagination féconde des hommes du clergé de Rome a inventées contre Calvin. Or que prouve entre autres ce volume ? Il prouve jusqu'à la plus entière évidence qu'il est *faux, complètement faux*,

que Calvin ait jamais été fleurdelisé et, tout en établissant l'innocence du Réformateur, il nous donne des détails assez piquants sur quelques personnages du sacerdoce romain. Ainsi il nous apprend que Jacques de Desmay, docteur en théologie de la Sorbonne, a fait, dans le temps, un petit livre qui a pour titre : *Remarques sur la vie de Jean Calvin, hérésiarque, tirées des registres de Noyon, ville de sa naissance*, et qu'il résulte des recherches de ce Desmay, si intéressé à noircir le Réformateur, qu'il n'a absolument rien trouvé dans les registres de Noyon qui fût défavorable à Calvin. Et cependant ces registres n'oublient pas de tenir note des sentences du genre de celle qu'on allègue ; et cependant le nom de Jean Calvin y figure quelque part accolé à une flétrissure ! Mais comment ? Il s'agit d'un Jean Calvin prêtre de l'Église de Rome, et qui subit son châtement en 1550, alors que le Réformateur était depuis longtemps à Genève. Vous aurez sans doute du plaisir à entendre Desmay lui-même : « C'était, dit-il, longtemps après que Jean Calvin, hérésiarque, eût quitté ses bénéfices, fut sorti de la ville et du pays, et eut abandonné la foi de Jésus-Christ. Car cette sentence se trouve enregistrée et éditée de l'an 1550, et prononcée contre Jean Calvin, vicaire, pour avoir retenu en sa liaison une femme de mauvais gouvernement. Et fut condamné ledit Calvin à être fustigé de verges sous la custode. Quant à l'hérésiarque, il était lors à Genève, en la plus grande flamme de ses ferveurs ». C'est sans doute l'histoire de ce Jean Calvin, vicaire, qui, altérée et exagérée par la rumeur publique, aura valu à Jean Calvin, Réformateur, la calomnie atroce qu'il avait été fleurdelisé à Noyon. Et ne croyez point, Monsieur, que ce Jean Calvin, -vicaire, si indulgent pour sa propre personne, ait eu par aventure la pensée de passer à la Réforme. Jacques Le Vasseur, dans ses *Annales de l'Église cathédrale de Noyon* (Paris, 1633), qui a aussi soin de nous apprendre (chapitre 96) que s'il y a eu quelque Calvin coupable, ç'a été « un autre Jean Calvin, chapelain vicaire de l'Église de Noyon, NON HÉRÉTIQUE, » ajoute, pour notre plus grande édification, qu'il mourut « *bon catholique* ». Ainsi, Monsieur, vous le voudrez bien avec l'histoire : à l'hérétique la vie pure, au bon catholique l'incontinence et l'immoralité !

Calvin un homme immoral ! Ses ennemis les plus violents, mais tant soit peu honnêtes, ont dû convenir du contraire. C'est ainsi que le catholique Florimond de Raemond, dans son *Histoire de la naissance, progrès et décadence de l'hérésie*, dédiée au pape Paul V, déclare, livre vu, chapitre x, page 884 de l'édition de Rouen, 1648, dit que « Calvin fit monstre DÈS L'ENTREE DE SA JEUNESSE, qu'il ne se laissoit enyvrrer aux plaisirs de la chair et du ventre. » Et il ajoute : « Sous un corps sec et atténué, il eut toujours un esprit vert et vigoureux, prompt aux reparties, hardy aux attaques, grand jeusneur, mesme en son jeune aage, soit qu'il le fit pour sa santé et arrester les fumées de la migraine qui l'affligoit continuellement ; soit pour avoir l'esprit plus à délivre, afin d'escrire, estudier, et ameliorer sa mémoire. . . À peine eut Calvin son pareil : car pendant 23 ans qu'il s'est maintenu en possession de l'evesché de Geneve, il preschoit tous les jours, et bien souvent deux fois les dimanches, lisait la théologie trois fois la semaine, et tous les vendredis entroit en conférence qu'il nomma la congrégation. Ses autres heures estoient pour composer et respondre aux lettres qui arrivaient à luy de toute la chrestienté heretique, comme au souverain pontife. » Il est vrai que dans ce même chapitre notre auteur appelle Calvin un *antichrist*, tellement peu il l'aime. Mais peu nous importe cette épithète que le clergé accorde si libéralement à tous les hommes de génie et de foi qui attaquent ses erreurs ou ses abus. Il nous suffit de demander : Le tableau que Florimond de Raemond fait de Calvin, est-il, celui d'un homme adonné à l'immoralité ? Les jeûnes fréquents s'allient-ils bien à l'incontinence, et une vie si occupée laisse-t-elle beaucoup de loisir pour la débauche ?

Que fit Calvin une fois établi à Genève ? Prêcha-t-il l'immoralité ? Je laisse à l'un des grands historiens actuels, à Mignet, de répondre. « Il commença, nous dit-il, l'attaque contre la corruption des mœurs et la tolérance que les magistrats montraient pour elle. » Est-ce assez la contrepartie de ce que donne à penser votre assertion !

Ah ! si Calvin, eût été un homme corrompu, qu'il se fût plu à Genève, et qu'il eût peu travaillé à la changer. « La justice était vénale,

ajoute Mignet. *La ville avait des mœurs d'autant plus dissolues, qu'elle avait renfermé beaucoup de prêtres et moines dont la vie, à cette époque, était fort relâchée. On y avait créé jusqu'à la Réformation, une reine des filles de joie, Outre le quartier qui était assigné à celles-ci, elles s'établissaient dans les rues honnêtes, et dans les étuves, qui étaient des lieux de prostitution. Le 30 avril 1534, au moment où le parti de la Réformation commençait à devenir triomphant, le Conseil leur avait prescrit de s'enfermer dans les rues qui leur étaient destinées. Il y avait une quantité considérable de tavernes, et les ecclésiastiques, en partant, y avaient laissé non-seulement, leurs mœurs, mais, dit Froment, leurs paillardes et leurs bâtards. Ce furent ces vieilles habitudes nationales que Calvin entreprit de changer ; et cette révolution, suite et complément des deux autres, ne fut pas la moins contestée. (Mignet, *Mémoires historiques*, Paris, 1854, p. 350, 351). »*

Pendant combien d'années Calvin détruit sa santé et ses forces à lutter contre ces mœurs dissolues que le clergé romain a tant contribué à établir et à enraciner dans l'enceinte de Genève ! Et c'est lui qu'on accuserait d'avoir été un apôtre de l'immoralité ? Et c'est par l'immoralité que se serait accomplie à Genève l'œuvre de la Réformation ?

Il faudrait avoir fait un pacte avec le mensonge, et avoir, l'âme toute imprégnée des sentiments des jésuites relativement à la calomnie, pour soutenir après de tels témoignages de l'histoire, une semblable accusation.

Voilà, Monsieur, vous dirai-je en terminant, pourquoi j'ai tant regretté qu'elle eût figuré dans les colonnes du *Journal de Liège*. Voilà aussi pourquoi je vous ai demandé place pour ces trois lettres destinées à réhabiliter, en quelque manière, dans j'esprit de vos lecteurs, la mémoire et la personne des Réformateurs. Regretterez-vous d'avoir inséré ces lignes, et y aura-t-il un seul homme d'opinion libérale, parmi vos lecteurs, pour vous en faire un reproche ? C'est ce que je ne saurais me persuader, et, dans cette persuasion, qui m'est très agréable, j'ai le plaisir, Monsieur, de vous présenter mes sincères remerciements, etc.

Fin

# Dans la famille de l'Église

- Le premier mars, Véronique Aerts-Jadot (nièce de Samuel Muhawenimana et tante de Mélissa) a donné naissance à une petite Inès Léa qui pesait 3,12 kg. Nous l'avons malheureusement appris avec un peu de retard pour l'annoncer dans le numéro précédent, mais nous souhaitons la bienvenue à Inès et félicitons Véronique, Jean-Baptiste, son époux ainsi que Russel, le désormais 'grand' frère pour cet heureux événement.



- Dans la famille de l'Église nous avons aussi dit 'au revoir' à notre ami, Jean-Paul Kaczor.

Jean-Paul et Jacqueline avaient participé à la vie communautaire pendant quelques années avant de rejoindre leur communauté de la rue de l'Académie. Ils étaient restés très impliqués par l'Entr'Aide et les visites à notre ami Joseph Baune. Le service funèbre a été présidé par les pasteurs Jean-François Lekeu et Vincent Tonnon. Toutes nos pensées accompagnent Jacqueline et les enfants en ces jours douloureux.

- William et Colette Malherbe ont pu rejoindre leur domicile après leurs hospitalisations respectives. Leur convalescence prendra sans doute encore quelques semaines, mais le moral est toujours bon et l'espoir de pouvoir bientôt profiter de leur jardin ensoleillé une perspective heureuse. Nous leur souhaitons beaucoup de patience et de sagesse pour ne pas précipiter une reprise qui serait risquée.

Après un séjour de plusieurs semaines à la Citadelle, Éliane Royer a pu rejoindre son domicile pour une quinzaine de jours. A l'heure où nous bouclons cette édition elle a été de nouveau hospitalisée pour subir une opération susceptible de l'aider d'un point de vue cardiaque. Courage !

Nos pensées accompagnent aussi Loulette Giltay, Philo Van Dijck, Jenny Close, Joseph Baune et Jacqueline Méan.

Message reçu... Message reçu... Message reçu... Message reçu... Message reçu... Message reçu... Mess

Une journée d'hôpital, quand la douleur est votre compagne constante, est une journée morose. Mais, un coup de fil, une visite, une pensée, une prière, un petit mot et c'est le soleil qui rentre. Merci du fond du cœur à tous ceux qui ont été un rayon de ce soleil, tout au long de ces mois.

Colette et William

*Dieu vivant, unis-nous dans un même amour et une même louange.*

*Donne-nous d'aimer ce que tu aimes et d'espérer ce que tu promets.*

*Dans ce monde à la dérive, affermis-nous en Jésus-Christ :*

*Il vit et règne avec toi et le Saint Esprit,*

*un seul Dieu pour toujours.*

*Liturgie de France*

## **MON camp CAP**

**Camarades, Artisans, Partenaires**

Voilà, le souper est terminé !

Halala ! Quelle histoire, quelle histoire les amis.

Toute une organisation, je n'aurais jamais imaginé que ce serait si dur, heureusement je n'étais pas seule. Débora et sa famille, mais aussi ma famille et toutes les personnes qui se sont impliquées de près ou de loin ont permis à ce merveilleux projet de prendre forme pour aboutir à une sublime soirée !

Je me suis occupé personnellement de l'accueil et des vérifications de paiements... Ce qui n'est pas le plus chouette pourtant j'ai adoré voir toutes ces personnes jeunes et âgées, croyantes ou non, venir pour nous soutenir dans notre projet « made in Afrique ».



Ce souper a démarré par la dégustation de l'apéro fait maison, un bon jus de pomme à la cannelle et au gingembre, et l'installation des invités dans la salle, nous avons d'ailleurs dû rajouter des places improvisées ! Ensuite ce sont les artistes menés par Débora qui ont chauffé l'ambiance, ces artistes ont d'ailleurs fait leur effet, car ils étaient tous de jeunes chrétiens qui chantaient leur foi de manière toute à fait personnelle.



Ensuite le repas, Oui celui tant attendu, un succès !

Un vrai délice, du poulet à mouamba, du sacasaca, des bananes frites, des beignets, un dessert, ananas et « dame blanche », très original pour un repas africain et j'en oublie sûrement ...

Les artistes ont donc repris de plus belle et ont assuré jusqu'à la fin !

Pour l'ambiance, certaines personnes sont venues habillées en tenue africaine, juste sublime, vraiment chouette !



Je vais terminer par le plus important, les remerciements à toutes les personnes qui ont participé à ce projet, les cuisinières à qui je fais 1000 bisous, aux artistes que je remercie, et à toutes les personnes qui ont participé pour les courses, l'installation des tables et de la déco, par le nettoyage et le rangement, mais aussi à tous ceux qui ont participé par leur présence ou par leur pensée, qui j'en suis sûre, nous ont portés vers le haut !

Je fais 10000 bisous à tous et je vous donne rendez-vous au prochain numéro.

Babette Tonnon.

***Vous souhaitez encore vous associer à ce projet ?  
Pour le soutien du Camp CAP un n° de compte : 755-4173479-10  
du Club Aventures Mention : CAP Babette***

# Quand les religions s'impliquent...

## Impliquer la religion dans la lutte pour mettre fin à la propagation du VIH

25.03.10



Sensibles à l'urgence particulière de l'action face à une pandémie dont la croissance est exponentielle, d'éminentes personnalités de plusieurs des religions du monde se sont engagées à exercer « un leadership plus fort, plus visible et pratique » pour lutter contre le VIH, en mettant l'accent sur l'élimination de la stigmatisation et de la discrimination dont sont victimes les personnes affectées.

L'abuna Paulos, président du COE, signe l'« engagement personnel à l'action ».  
Photo: Leo Huizinga/Cordaid

« J'ai la conviction que ma religion doit s'impliquer de manière plus visible et plus active dans la lutte pour mettre fin à la propagation du VIH et renverser le cours de la pandémie », lit-on dans l'« engagement personnel à l'action » signé par les quelque quarante participantes et participants baha'is, bouddhistes, chrétiens, hindous, juifs, musulmans et sikhs réunis dans le cadre du Sommet mondial de hauts responsables religieux qui s'est déroulé aux Pays-Bas les 22 et 23 mars.

Les signataires ont promis d'« œuvrer sans relâche pour en finir avec toutes les formes de stigmatisation, tant dans les attitudes que dans les actes, jusqu'à ce que les personnes vivant avec le VIH soient pleinement intégrées dans nos communautés religieuses et nos sociétés ». Ils se sont engagés également à travailler de manière constructive auprès des personnes vivant avec le VIH, à protéger les droits humains, à influencer les décideurs et à collaborer avec les responsables de différentes religions.

Deux agences des Nations Unies, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) et le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), étaient représentées respectivement par leur directeur exécutif et leur directrice exécutive. L'ambassadrice pour le SIDA des Pays-Bas et son homologue suédois ainsi que des représentants de réseaux de personnes vivant avec le VIH et d'organisations engagées dans la lutte contre le SIDA figuraient également parmi les participants.

Dans une déclaration séparée, les participants ont demandé l'« accès universel à la prévention du VIH, ainsi qu'au traitement, à l'assistance et au soutien des personnes touchées ». Ils ont appelé également à « une mobilisation sociale massive propre à prévenir la transmission verticale du VIH de parents à enfants ».

Durant les trois décennies écoulées depuis que le virus de l'immunodéficience humaine a été identifié pour la première fois, le SIDA a provoqué la mort de plus de 25 millions de personnes. Aujourd'hui, plus de 30 millions de personnes vivent avec le virus. Les différences dans l'accès au traitement par les antirétroviraux modernes et coûteux témoignent d'inégalités criantes, au niveau national et mondial. Le climat économique actuel, combiné à la « fatigue à l'égard du SIDA » qui se manifeste dans les médias et chez les décideurs politiques et autres, met en danger les progrès accomplis jusqu'ici.

Il est évident que la pandémie « connaît une croissance exponentielle », ont affirmé les participants au Sommet. « Chaque fois que deux personnes commencent un traitement, cinq sont nouvellement infectées. » Les raisons à cela sont notamment « le secret et le silence » qui empêchent les populations vulnérables d'accéder aux services de prévention, aux tests et au traitement. « Nous devons travailler à mettre fin au silence », ont-ils ajouté.

### « La stigmatisation fait du SIDA un tueur silencieux »

« La stigmatisation associée au VIH et au SIDA dépasse celle de toute autre maladie », a déclaré l'abuna Paulos, patriarche de l'Église orthodoxe Tewahedo d'Éthiopie, qui s'adressait aux participants au Sommet. « La stigmatisation et la discrimination contribuent à faire du SIDA un tueur silencieux parce que les gens craignent d'être déshonorés s'ils en parlent », a ajouté le patriarche, qui est l'un des présidents du Conseil œcuménique des Églises (COE).

Pour l'abuna Paulos, « les responsables religieux ont manqué à beaucoup de leurs devoirs. Eux-mêmes ne sont pas vraiment prêts à parler de la stigmatisation et de la discrimination liées au VIH. »

« Nous devons réexaminer les traditions de nos institutions religieuses respectives et nous engager plus que jamais à cet égard », a déclaré le patriarche.

Le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, a mis en évidence l'obligation de rendre compte de l'action menée pour lutter contre la pandémie du VIH. « Le VIH est une question de relations humaines, une question de responsabilité à assumer », a-t-il dit. Écouter les personnes « qui sont vulnérables, voire stigmatisées » est le meilleur moyen d'« apprendre ce que signifie la responsabilité devant le Créateur de tous les êtres humains », a ajouté le pasteur Tveit.

Dans le contexte du réexamen des traditions religieuses, cette responsabilité signifie que nous devons peser les conséquences de la manière dont l'Écriture Sainte a été utilisée. « Nous ne pouvons effacer ou changer les textes historiques, mais nous devons décider de la manière dont nous les utilisons – et en rendre compte. »

Pour la pasteure Ofelia Ortega, de l'Église presbytérienne réformée de Cuba, présidente du COE pour la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, la lutte contre le VIH ne peut ignorer le contexte social et économique de la pandémie.

« Le message que nous recevons de l'Amérique latine et des Caraïbes est que les personnes affectées par le VIH n'ont pas seulement besoin de compassion, mais aussi de justice », a-t-elle affirmé. Cette exigence de justice signifie que la lutte contre le VIH implique une lutte pour les droits humains des personnes affectées, y compris leur droit à « vivre, travailler, marcher au milieu de nous sans subir de discrimination ».

Le Sommet était organisé par l'Alliance œcuménique « agir ensemble » (EAA) et Cordaid, organisation de secours et de développement catholique romaine des Pays-Bas. Il a reçu l'appui du Ministère néerlandais des affaires étrangères, de l'ONUSIDA, du Réseau international de responsables religieux vivant avec le VIH ou le SIDA ou personnellement touchés par eux (INERELA+), de la Campagne mondiale contre le SIDA et du Conseil européen des responsables religieux (Religions pour la paix).

La manifestation était coprésidée par Sri Sri Ravi Shankar, fondateur de la Fondation internationale de l'art de vivre, le rabbin David Rosen, directeur des Affaires interreligieuses du Comité juif américain, Nyaradzayi Gumbonzvanda, secrétaire générale de l'Alliance mondiale des Unions chrétiennes féminines (YWCA mondiale), et l'évêque Gunnar Stålsett, évêque émérite de l'Église de Norvège.

Tout comme l'an passé,  
L'Entr'Aide Protestante Liégeoise  
vous invite

Centre Foi et Culture

le samedi 8 mai 2009

au Temple protestant, rue Lambert-le-Bègue, 6 à 4000 Liège

**15h**

# Concert

*Violon, piano, flûte ...*

Après le concert,

nous vous suggérons de prolonger ces moments de bonheur en  
partageant un délicieux



*Participation :*

*Concert seul : 10 €*

*Goûter seul : 5 €*

*Concert et goûter : 13€*

*Concert gratuit pour les moins de 16 ans.*

**Merci de réserver votre  
participation au goûter**

partéléphone

au

04/286.19.04

ou au 04/233.57.23

par mail à [wmalherbe@voo.be](mailto:wmalherbe@voo.be)

Cette manifestation est organisée au profit de l'action  
sociale auprès des plus démunis de notre ville.

*Nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont  
prêté gracieusement leur concours à ce projet.*

**dans la joie de vous y rencontrer !!!**

# Agenda

Mai 2010

|                    |         |   |  |
|--------------------|---------|---|--|
| Samedi et Dimanche | 1&2 mai | dès 16h00, week-end communautaire à Palogne. *<br>!!! Pas de culte à Lambert-le-Bègue !!! |  |
| Mercredi           | 5 mai   | 18h30   | Répétition Chorale (à confirmer)   |
| Vendredi           | 7 mai   | 18h00   | Club Aventures à Marcellis (à confirmer)   |
| Samedi             | 8 mai   | 15h00   | Concert- Goûter au profit de l'Entr'Aide   |
| Dimanche           | 9 mai   | 10h00<br>16h15&18h00  | Culte, Garderie, Écoles du dimanche<br>Fête de l'Orgue, concerts au temple                 |
| Mercredi           | 12 mai  | 18h30   | Répétition Chorale (à confirmer)   |
| Dimanche           | 16 mai  | 10h30   | Culte, Cène, École du Dimanche, Garderie   |
| Mardi              | 18 mai  | 19h00   | Consistoire  |
| Mercredi           | 19 mai  | 18h30   | Répétition Chorale (à confirmer)   |
| Vendredi           | 21 mai  | 19h30   | Club Aventures à Marcellis (à confirmer)   |
| Dimanche           | 23 mai  | 10h30   | Culte de Pentecôte, Garderie, EDD  |
| Mercredi           | 26 mai  | 18h30   | Répétition Chorale (à confirmer)   |
| Jeudi              | 27 mai  | 14h30<br>20h00  | Racines I<br>Racines II  |
| Dimanche           | 30 mai  | 10h30<br>12h00  | Culte, Cène, École du Dimanche, Garderie<br>Rencontre pasteur et parents sur la catéchèse. |

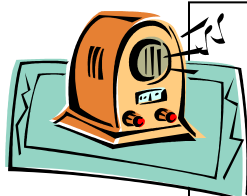
\* Inscriptions auprès du comptoir librairie ou par téléphone  
chez Guillemette Courdesse (0486/48.85.09)

le lundi dès 14 H Services de "l'Entr'Aide protestante liégeoise".

Comptes : 780-5900409-09 nouveau numéro à utiliser de préférence au n° 000-0041511-92)



**Présence protestante  
Samedi à 19h35  
sur la UNE (96,4 FM)**



**RCF-Liège (98,3 FM)**

**Émissions œcuméniques**

le lundi à 11h30

le mardi à 16h00

le vendredi à 17h03

**Une foi pour toutes**

Chaque deuxième mercredi du mois à 16h03  
et chaque deuxième dimanche du mois à 17h00

**Regards croisés**